

Plaisir partagé

«Des cochons tout en ballons»

Comédienne, écrivain et chroniqueuse (au «Matin Dimanche»), **Claude-Inga Barbey** réécrit et met en scène «Les petits cochons 3, le retour» pour le jeune public, qu'elle joue avec Doris Ittig et Rémi Rauzier, et des marionnettes de Mathias Brügger.

Yvain Genevay



«Le plaisir de ce projet, c'est d'abord l'absolue sincérité des enfants. Quand vous jouez pour les petits dès 4 ans, vous êtes sûr qu'il n'y a aucune hypocrisie. Si c'est raté, vous vous le prenez dans la gueule. Il n'y a pas de mondanité après, ils se foutent des saluts. En plus, on a fait gonfler plusieurs milliers de ballons. Donc les enfants auront autre chose à penser que nous applaudir. Ça rend humble. Le second plaisir, c'est que les marionnettes n'ont pas d'ego, le cochon ne vous fera pas une dépression nerveuse ou un chantage affectif. Enfin, ce spectacle est une promesse qu'on a faite, avec Doris Ittig (qui est la mère du mari de ma fille), à notre petite-fille commune qui va avoir 5 ans. C'est une victoire sur la mort. Parce qu'on la verra peut-être grandir jusqu'à 18 ans, mais après? Comme ça, elle aura un souvenir de nous. De deux grands-mères qui se seront agitées pour elle. Les trois petits cochons, c'était son choix. Les cochons sont en silicone, partiellement en ballons, et le loup tout en piquants. Ça pète, ça fait peur aux enfants. Pour les maisons, la première est en pailles à boire, la deuxième en planchettes Kapla, et celle en briques est en Lego Duplo.»

Propos recueillis par J.-J. R.

Genève, Théâtre de marionnettes, du 11 au 29 avril.